

Allocution de Mme la Conseillère Thérèse Meyer
Conférence de presse
Swiss Institute of Cell Therapies

Jeudi 20 mai 2010

- 1) Intervention de Madame la Conseillère nationale Thérèse Meyer, Présidente de la Commission nationale de la sécurité sociale et de la santé publique, Présidente du nouvel Institut (SICT) :

La Fondation SICT, un institut national, dans le contexte international

Mesdames, Messieurs,

C'est en ma qualité de Présidente du Conseil de la Fondation du *Swiss Institute of Cell Therapies*, que j'ai le plaisir de m'adresser à vous. C'est avec plaisir et conviction que j'ai accepté de prendre la Présidence de cet Institut, d'une part en ma qualité de Présidente de la Commission nationale de la sécurité sociale et de la santé publique, et d'autre part en étant consciente des enjeux internationaux liés à l'organisation et au développement des thérapies cellulaires innovantes dans les années et les décennies à venir.

Le 3 mai, M. Bernard Cruson, vice-président, M. le Professeur Jean-Louis Carpentier, Mesdames Marisa Jaconi, Nicole Rochat et moi-même avons porté notre Institut sur les Fonds baptismaux par l'acte de fondation, nous avons le privilège de compter dans nos rang MM. Les Professeurs Philippe Morel, Pierre François Leyvraz, Andreas Tobler et Thomas Geiser, membres ex officio, oh combien précieux.

Dans notre pays, plusieurs équipes de chercheurs et de cliniciens sont actuellement à la pointe de la recherche et de l'application des thérapies cellulaires et rivalisent en qualité avec les meilleurs groupes internationaux.

Dans le contexte de cette compétitivité internationale au profit des patients, il m'est apparu judicieux et nécessaire d'allier les équipes suisses en coordonnant leurs efforts et en assurant une plus grande synergie dans leurs travaux.

La recherche et l'application des thérapies cellulaires vont dépendre des compétences scientifiques dont notre pays jouit, mais leur développement et leur essor seront aussi

conditionnés par leur capacité financière. L'Institut Suisse des Thérapies Cellulaires va faciliter le partenariat entre les équipes scientifiques suisses et va également créer des ouvertures vers des partenariats privés nécessaires aujourd'hui, indispensables dans l'avenir, pour que ces thérapies cellulaires passent du laboratoire de recherche à l'application clinique hospitalière dans des délais optimaux, faisant ainsi bénéficier les patients de ces développements thérapeutiques beaucoup plus rapidement.

L'Institut aura également pour mission de veiller à ce que les exigences éthiques soient respectées et correspondent aux normes nationales mais également aux normes européennes.

A Genève, aux Hôpitaux Universitaires, la recherche et l'application clinique des thérapies cellulaires font partie du plan stratégique décidé par la Direction générale.

Concrètement, en mai 2008, les Hôpitaux Universitaires de Genève ont inauguré le premier Centre Suisse de Thérapie Cellulaire correspondant aux exigences internationales les plus strictes en matière de conditionnement des tissus et des cellules à des fins de thérapie humaine.

Ce leadership et ce travail de pionnier ont été la base de l'idée de créer, au niveau national, cet Institut, pour faciliter les échanges scientifiques entre les groupes helvétiques (ainsi qu'avec des collaborateurs internationaux) et assurer une application clinique au niveau national.

A ce stade, les partenaires nationaux du Conseil de Fondation sont le Professeur Pierre-François Leyvraz, Directeur Général du CHUV, le Professeur Andreas Tobler, Directeur médical de l'Inspepital à Berne ainsi que le Professeur Thomas Geiser, Directeur de l'Institut de recherche pour le travail et les droits du travail à l'Université de St. Gall.

D'autres Groupes, Instituts ou Universités suisses, ainsi que des représentant du secteur privé, se joindront prochainement à ce Conseil de Fondation.

L'Institut Suisse de Thérapie Cellulaire matérialise donc une nouvelle manière de travailler en Suisse dans le domaine de la recherche et de la thérapie cellulaire, en ayant comme ambition de coordonner les efforts scientifiques, d'échanger des connaissances, de travailler en réseau

avec des études multicentriques, et de lever les fonds nécessaires au développement de ces nouvelles thérapies dans notre pays.

Cet Institut nous permettra également une visibilité nationale au plan international, dans un domaine où les soutiens financiers proviennent non seulement des partenaires publiques et privés des pays concernés, mais également de sources de financement autres, telles celles de la Communauté européenne ou de grandes structures financières internationales.

En ma qualité de Présidente de l'Institut, je m'assurerai également du soutien et de l'appui de nos autorités nationales à cet effort qui représente un espoir concret pour de très nombreux patients dans notre pays comme dans le reste du monde.